

## Extraits du discours du président pour les 100 ans des « Chercheurs de la Wallonie »

---

[...]

Le 7 juin 1907, un petit groupe de passionnés fondent notre association. Lors de la création de l'ASBL, il fut décidé, et c'était une première à cette époque, que, lors des fouilles de la société, l'ensemble des objets découverts appartiendrait aux « Chercheurs de la Wallonie ».

Voici le premier article du premier bulletin publié en 1907.

« NOTRE BUT

« Depuis bien des années déjà et grâce à l'impulsion de notre collègue M. Doudou, une pléiade d'explorateurs existe dans notre belle province si riche en excavations naturelles. Tous ces chercheurs, qui se font une gloire de voir par eux-mêmes et qu'aucun danger ne rebute, ont toujours été dans l'impossibilité de faire connaître les résultats de leur travail et souvent, ils ont amèrement pu constater que d'autres, mieux placés au point de vue pécuniaire surtout, se sont, sans scrupules, accaparés de leurs idées et les ont publiées : Grands hommes dont la renommée ne pouvait être ternie par l'appropriation, à leur profit, des découvertes d'humbles et obscurs travailleurs !

« La constitution d'une société, groupant toutes les bonnes volontés éparses, s'imposait ; mettant en pratique la devise nationale, l'ort concentré de tous les membres permettra de combler la lacune existante, de conserver et de faire connaître les fruits des recherches de chacun. C'est aujourd'hui une chose faite : la publication de ce premier bulletin attestera la vigueur de la société et il sera, nous l'espérons, lu avec plaisir. Nous eussions voulu une publication périodique et paraissant souvent, malheureusement nos moyens très limités nous obligent, bien malgré nous, à être modestes et à faire paraître un nouveau numéro au fur et à mesure que nos ressources nous le permettront.

« Nous engageons les personnes qui connaissent des lieux inexplorés ou réputés inaccessibles à nous les signaler ; la société compte plusieurs membres qui, voulant toujours voir du nouveau, se feront un point d'honneur de

vaincre toutes les difficultés pour explorer ces lieux, satisfaire ainsi leur besoin de connaître et alimenter le bulletin par le récit des explorations.

« Nous accepterons toujours avec empressement les conseils et les observations de tous ceux qui voudront s'intéresser à notre œuvre. »

Voici quelques moments choisis de notre histoire.

En 1906, la découverte de la grotte de Rosée marque le début de l'aventure.

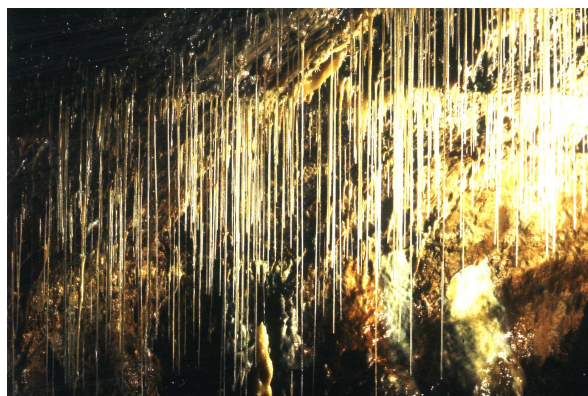


PHOTO 1. – Découverte de la grotte de Rosée

La grotte de Ramioul entre en scène en 1908, avec la découverte d'une sépulture néolithique. La continuation des fouilles permet, le 16 octobre 1911, la découverte du réseau karstique. (photo 2).

Arthur Vandebosch, futur président de la société, sera le premier à y pénétrer (photo 3).

La grotte de Ramioul jalonnait ainsi régulièrement l'histoire de notre société.

En 1918, deux équipes de Chercheurs mettent en connexion le réseau supérieur et le réseau moyen de la grotte. Cet immense travail donne lieu, paraît-il, à une fête émouvante en cette fin de Première Guerre mondiale.

1927 : la grotte est aménagée pour les visites touristiques (photo 4).

1955 : Henri Bernard découvre le réseau inférieur et notre regretté Raymond Defauw



PHOTO 2. – Découverte du réseau karstique



PHOTO 4. – La grotte est aménagée pour les visites touristiques

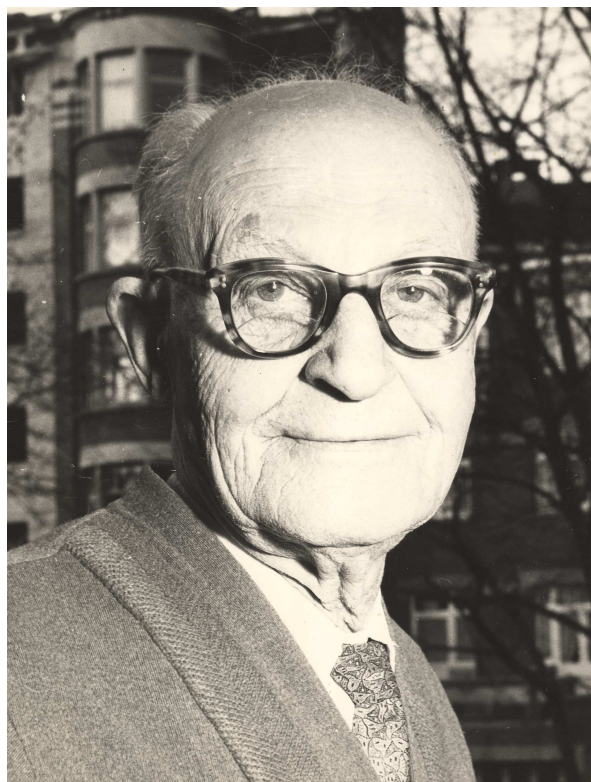


PHOTO 3. – Arthur Vandebosch



PHOTO 5. – Raymond Defauw pénètre dans le réseau inférieur

est le premier à y pénétrer à la demande de Vandebosch (photo 5).

Un fait marquant de l'histoire de la grotte est la création, en 1961, d'un laboratoire de biologie souterraine.

Des chercheurs passionnés décident de vivre, du 4 au 19 août 1962, sous terre. Cette expérience unique a marqué tous les esprits et fait partie de notre histoire (photo 6).

Comme je vous l'ai dit, la grotte de Ramioul a été et est toujours une partie de l'âme des « Chercheurs », l'autre étant les fouilles



PHOTO 6. – Opération survie

archéologiques, la conservation et la mise en valeur de nos collections.

Les fouilles des grottes de Ramioul et d'Engihoul, d'Engis, de Mégarnie, les recherches sur les sites de plein air de Hollogne-aux-Pierres, Awans et aujourd'hui de Grâce-Hollogne sont, parmi d'autres, des chantiers qui ont également rythmés la vie de la société.

Nos collections ont été exposées pour la première fois, en 1918, à la bibliothèque centrale de Seraing puis, en 1926, dans l'ancien lycée de la place Saint-Éloy.



PHOTO 7. – Premier musée des « Chercheurs de la Wallonie » à Ramioul.

Nous nous rapprochons de la grotte pour les fouilles et c'est en 1931 que nous inaugurons le Musée de Ramioul dans une ancienne forge, située à quelques centaines de mètres d'ici (photo 7).

La commune d'Ivoz nous a soutenus et, en 1957, nous avons inauguré la troisième section du Musée des « Chercheurs de la Wallonie ».

En 1986, grâce à MM. Cools et Lecomte, nous inaugurons, selon les vœux de M. Marchal de la communauté française, le Musée de la Préhistoire en Wallonie (photo 8).



PHOTO 8. – Bâtiment d'origine du Musée de la Préhistoire en Wallonie.

Enfin, en 1994, nous inaugurons, avec la Commune de Flémalle, le Préhistosite de Ramioul qui connaîtra le succès que vous savez.

Le 6 octobre 1999 : confirmation de la notoriété des « Chercheurs de la Wallonie ». La société Carmeuse nous fait don, pour le franc symbolique, de l'ensemble des terrains, d'une superficie totale de cinq hectares, comprenant les grottes de Rosée et Lyell. À nous d'en prendre soin.

[...]

Je referme maintenant l'album des souvenirs.

On a vu que la vie de notre société est riche, diversifiée, intense scientifiquement et humainement. Avoir 100 ans, c'est manifestement un gage de maturité.

Mais qu'en est-il de l'avenir des « Chercheurs de la Wallonie » ?

Si nous venions à disparaître, nous savons déjà que le Préhistosite de Ramioul (photo 9), dont nous sommes, avec la Commune de Flémalle, les fondateurs, poursuivra notre œuvre et conservera notre mémoire.

Mais nous n'en sommes pas là, bien au contraire. D'ailleurs, s'il fallait encore vous



PHOTO 9. – Préhistosite de Ramioul

en convaincre, voici nos principales activités aujourd'hui.

Nous possédons d'importantes collections, que ce soit en archéologie, minéralogie et paléontologie. Ces collections s'agrandissent encore régulièrement à la fois par nos fouilles et par les dons de nos membres (photo 10).

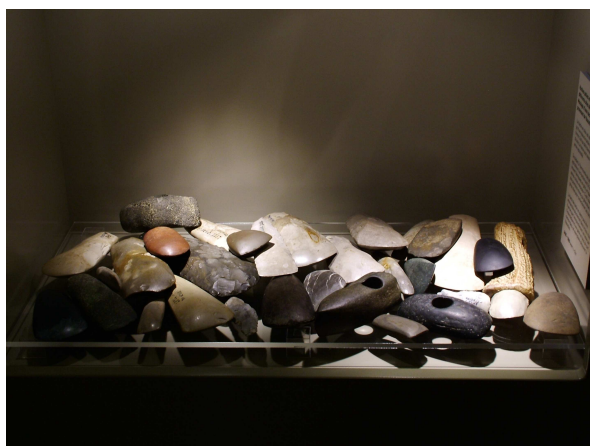


PHOTO 10. – Collections

La collection Delhez est une des principales collections d'animaux cavernicoles.

Notre bibliothèque est très riche, surtout pour la préhistoire. Elle vient encore d'être complétée par la bibliothèque de Louis Éloy achetée par la Communauté française et la Région wallonne, preuve de confiance.

Notre Laboratoire de biospéologie est réputé et actif (photo 11).

PHOTO 11. – Biospéologie (*Niphargus*)

Le CETREP (Centre d'Études des Techniques et de Recherches Expérimentales en Préhistoire) est sollicité pour ses conseils et ses expériences par plusieurs chercheurs et universités (photo 12).



PHOTO 12. – CETREP

Notre équipe de fouilles, subventionnée par la Région wallonne, réalise, depuis 1996, des fouilles de sauvetage et de préventions en province de Liège (photo 13).

Notre bulletin annuel est très bien coté, pour preuve, de nombreuses demandes d'échanges, pas moins de 125, reçues.

Nous éditons, depuis 1960, un bulletin trimestriel.

Nous organisons, annuellement, six conférences et des excursions en Belgique et à l'étranger.

Nous organisons, avec la collaboration du Préhistosite, des concours de tir à l'arc et au propulseur préhistoriques et nous coordonnons l'ensemble des compétitions en Europe.

Nous attribuons deux prix scientifiques, remis régulièrement et d'une valeur de 375 euros. Ils récompensent alternativement les articles sur la préhistoire (Prix Uytterhoeven) et les articles sur la spéléologie et l'étude des grottes au sens large (Prix Van den Broeck).

[...]

Jules HAECK



PHOTO 13. – Fouilles préventives et de sauvetage